



Comité d'Aide aux Lépreux d'Antalaha





Un mot de Marie-Hélène KAM HYO ZSCHOCKE,
Présidente du CALA

« Pharmacienne installée à Antalaha depuis plus de 30 ans, j'ai décidé de créer le CALA en 1988 pour venir en aide aux anciens malades de la lèpre de la région. Je me suis alors occupée des deux villages : Antsahaimajy et Mahévadoany, car ils se trouvaient dans une situation déplorable après la colonisation.

Avec quelques amis de bonne volonté comme le Dr Adeline, des religieux et des partenaires d'un peu partout - tout particulièrement l' Association Française Raoul Follereau - je me suis engagée auprès des lépreux en les aidant petit à petit à retrouver une dignité humaine.

Notre mission est de leur offrir non seulement un logement décent mais également de leur garantir à eux et à leurs enfants une réinsertion sociale et professionnelle réussie. Le but est ainsi de leur permettre de participer comme tout à chacun à la gestion autonome de leur quotidien »

Le CALA - Le comité d'aide aux lépreux d'Antalaha -

Le CALA, créé en 1988, est une des rares institutions privées laïques, qui œuvre activement pour la réinsertion sociale des anciens malades de la lèpre dans la région d'Antalaha.

Ce centre privé est soutenu par l'Association Française Raoul Follereau. Sa vocation est de venir en aide médicalement et socialement aux plus démunis.

La naissance du CALA

Lors de la colonisation, les lépreux des alentours d'Antalaha étaient installés à Antsahanimajy (environ 5 km au sud du centre-ville), et à Maevadoany (environ 7km au nord du centre-ville), pour éviter la contagion et pour suivre leur traitement.

Les autorités de la première République malgache ont continué à les assister. Les hanséniens qui habitent les deux villages sont guéris de la lèpre, mais mutilés et handicapés à vie, car nombreux ont été traités trop tard.

Le Docteur Marie-Adeline RAMALAJAONA, qui s'est occupée de ces oubliés, avec la participation de Madame KAM HYO ZSCHOCKE et quelques personnes de bonne volonté ont fondé le CALA, ou Comité d'Aide aux Lépreux d'Antalaha.

Les objectifs du CALA

Le CALA se donne pour objectif d'aider les lépreux de la région d'Antalaha à vivre comme les autres, au moyen de dons : traitement, legs, bénévolat...

Le but est de mettre en place des assistances médicales et pécuniaires, une éducation sanitaire, des moyens d'exploiter leurs aptitudes professionnelles, des aides au logement et à l'éducation de leurs enfants, espérant ainsi faire disparaître la lèpre dans la région d'Antalaha et donner une autonomie à tous ceux que la maladie a rendus handicapés. Le comité souhaite aussi rendre la dignité aux malades en leur proposant des logements décents, un reclassement social et professionnel, ainsi que la création de micro-projets pour une indépendance quotidienne.

Les actions du CALA

Le CALA réalise ses activités grâce à divers types de ressources : dons en médicaments ; dons en nature (nourriture, vêtements...) ; dons financiers ; formations techniques ; activités lucratives (activités des villageois telles que les pépinières, fabrication de charbon et vanneries...).

Notons que les dons peuvent provenir de différents organismes ou de particuliers.

Depuis sa création, le CALA assiste les anciens malades de la lèpre des deux villages. En 1997, le CALA a réhabilité le dispensaire désaffecté de Maevadoany au profit des habitants de 21 villages de l'arrière-pays groupés en comité villageois, avec la coopération de l'AMSAN (Association Médico-sociale d'Antalaha). En 1999, avec un co-financement de l'Union Européenne, le CALA réhabilite le village de Maevadoany et le nomme Belfort village (en souvenir d'un ancien malade du village décédé en 1996).

Depuis on compte 36 logements, 4 puits d'eau potable avec pompes manuelles, 2 blocs sanitaires, 1 foyer et un éclairage solaire.

D'autres réalisations ont été effectuées comme la culture de filaos et de cocotiers dans les deux villages, les cultures vivrières, mais également la création de pépinières d'arbres et de plantes pour la vannerie, entretenues par les villageois afin qu'ils puissent disposer d'une source de revenu. Aujourd'hui, le CALA, en plus du quotidien, a le souci de trouver une solution pour des maisons anti-cycloniques car les villages sont souvent détruits par ces violentes intempéries. En février 2005, un château d'eau de 6000 litres a été construit à Belfort village, il est équipé d'une pompe solaire dont l'installation s'est effectuée en avril dernier.



Les projets à venir

Mais le CALA ne souhaite pas s'arrêter en si bon chemin. Il prévoit durant l'année 2006 la construction d'une salle de pansements à Belfort village ; l'installation d'une borne-fontaine pour le château d'eau ; la construction de lavoirs et sanitaires ; la construction d'une école maternelle (actuellement, les enfants suivent les cours dans le foyer du village) et la construction d'une cantine scolaire.